

En somme, selon le professeur Dagnino, on ne peut pas dire que les producteurs du tiers-monde présentent une menace sur les marchés et qu'ils influent sur les politiques de contrôle des pays industrialisés.

Le professeur **William C. Potter**, du *Monterey Institute of International Studies*, s'est penché sur le cas des nouveaux producteurs du domaine nucléaire. Il a rappelé d'abord que seule la Chine est un nouveau producteur de grande importance. Toutefois, l'Argentine et l'Espagne progressent tout comme le Japon.

Il semble que la dynamique menant à l'exportation s'établisse dans ces pays lorsque le marché intérieur s'écroule. Cependant, en général, l'apport économique des exportations nucléaires est faible. Il n'y a que peu de transferts entre nouveaux producteurs, en partie parce que ces transferts sont bloqués par les normes internationales de non-prolifération, mais surtout parce que les protagonistes réalisent que leurs intérêts leur dictent la prudence dans les exportations nucléaires. En somme, le comportement des nouveaux producteurs paraît acceptable, et ils assujettissent généralement leurs ventes aux garanties de l'Agence internationale de l'énergie atomique (AIEA). Néanmoins, le professeur Potter relève quelques motifs d'inquiétudes, dont l'absence d'assimilation des normes de non-prolifération dans certains pays et la mise au point de missiles balistiques.

En fait, les normes du commerce nucléaire sont dans un état de transition. Plusieurs nouveaux producteurs (en particulier l'Argentine et le Brésil) pourraient même être tentés de souscrire tacitement aux règles d'exportation du Groupe de Londres des fournisseurs nucléaires (GLF), sauf que leur structure de contrôle des exportations n'est pas au point.

M. Potter a ensuite relevé plusieurs faiblesses dans la politique d'exportation de l'Union soviétique. Il s'agit de ventes ou d'offres de vente de produits nucléaires, non assujetties à des garanties internationales, à des pays qui refusent d'appliquer des garanties intégrales et d'adhérer au TNP, et qui poursuivent des programmes nucléaires militaires. En février 1990, l'URSS a offert de vendre au Pakistan un réacteur sans garanties intégrales. Deux réacteurs nucléaires ont été proposés à l'Inde. De l'eau lourde sans